



# La violence en Libye fait flamber le brut

**LONDRES.** Le baril de Brent s'échangeait hier à plus de 105 dollars. L'approvisionnement suisse n'est pas menacé.

La situation libyenne inquiète les marchés et fait bondir les cours de l'or noir. Le pétrole a grimpé hier au-dessus de 105 dollars le baril à Londres. Ce niveau n'avait plus été atteint depuis fin septembre 2008. Plusieurs compagnies pétrolières étrangères, dont Total, BP, Statoil et ENI, ont annoncé hier l'évacuation d'une partie de leur personnel en Libye. Certains forages sont momentanément suspendus. Le pays est le premier gros exportateur de pétrole à être touché par la contestation qui s'étend dans le monde arabe. «Les violences en Libye sont le moteur de la hausse des prix», expliquaient les analystes de Commerzbank.

«L'approvisionnement suisse n'est pas mis en danger»,



Membre de l'OPEP, la Libye produit 1,8 million de barils par jour. - AFP

rassure pourtant Philippe Cordonnier, de l'Union pétrolière. Depuis la crise libyenne, en 2008, Tripoli a stoppé une grande partie de ses livraisons vers notre pays. En 2009, seul 25% du brut provenait de ce pays, soit 9% du total des produits pétroliers importés. «On

ne dépend donc pas de la Libye! Nul besoin de se ruier à la pompe», ajoute-t-il.

Mais si, portée par la situation tendue prévalant dans le monde arabe, la flambée du baril se poursuit, l'automobiliste verra le prix à la pompe augmenter. - AFP/AND